

96G Si j'étais compositeur.

Si j'étais compositeur,
J'aurai la note' sur tout le corps, du corps à faire aimer la vie.
J'aurai pour dire qu'il faut encore, dominer l'arpège d'infini.
Si j'étais compositeur,
Je saurai à travers mes bruits, vous faire' venir les larmes' aux yeux,
J'aurai au profond de la nuit, un avant goût de merveilleux.
Si j'étais compositeur,
J'aurai la gamme' au bout des doigts, à en faire' pâlir le passé.
Et si j'ai le poing quelquefois, c'est de ne pas savoir jouer.

J'ai au dedans de moi,
Les musiques de l'amour.
Qu'on pardonne à mes doigts,
S'il ne savent pas toujours.

Si j'étais compositeur,
Je saurai aux regards de toi, ce que les dieux veulent écouter.
J'aurai le plus qu'on donne' parfois, quand l'absolu vient condamner.
Si j'étais compositeur,
Je saurai au son de l'absence, jouer des notes comme' en appel.
J'aurai l'oiseau dans ma romance, volant vers moi à tire d'aile.

J'ai au dedans de moi,
Les musiques de l'amour.
Qu'on pardonne à mes doigts,
S'ils ne savent pas toujours.

Si j'étais compositeur,
Sans rien dire' je saurai te dire', ce que je ne sais pas parler,
Pardonne moi, je n' sais qu'écrire, en naissant je me suis trompé.

J'ai au dedans de moi,
Les musiques de l'amour.
Qu'on pardonne à mes doigts,
S'ils ne savent pas toujours.

C . ISOLA
claud.isola@sfr.fr